

# Delphine Hébert-Marcoux

10 juin - 2 juillet 2021

Delphine Hébert-Marcoux vit et travaille à Québec. Elle termine actuellement sa maîtrise en arts visuels à l'Université Laval, où elle a également complété un baccalauréat en arts visuels et médiatiques. Son travail en installation vidéo a été présenté dans différents contextes de recherche, de résidences et d'expositions collectives dont l'exposition satellite *double/doubles* de la programmation du 20e Mois Multi et plus récemment, à La Chambre Blanche avec son projet solo *Un autre bâtiment*. D'abord en son, ses recherches l'ont menée à Nice dans le cadre d'un échange/résidence en art sonore à l'École nationale supérieure d'art de la Villa Arson. Elle a également eu l'occasion de participer au projet *Cité Audio*, un parcours sonore géolocalisé réalisé en collaboration avec le Musée national des Beaux-Arts du Québec et l'Université Laval, ainsi qu'à la résidence intensive *LAB1* initiée par la Galerie des arts visuels. Elle s'est entre-autres vue décerner le prix Garde-Fou de Folie/Culture et le prix La Chambre Blanche à l'issue de ses études au baccalauréat et, dernièrement, la Bourse Première Ovation – arts numériques pour son projet *Un autre bâtiment*.

Récipiendaire de la bourse René-Richard de maîtrise en centre d'artistes, La Chambre Blanche accueille Delphine de 2017 à 2019 dans ses laboratoires afin de soutenir sa production en installation et en vidéo pour la durée de sa maîtrise en art à l'Université Laval.

[www.delphinehebertmarcoux.com](http://www.delphinehebertmarcoux.com)

# Delphine Hébert-Marcoux

*L'autre côté*



GALERIE  
DES ARTS  
VISUELS

ÉCOLE D'ART  
295, BOUL. CHAREST EST  
MER - VEN 12 H - 17 H  
SAM - DIM 11 H - 16 H  
[WWW.GALERIE.ART.ULVAL.CA](http://WWW.GALERIE.ART.ULVAL.CA)

## *L'autre côté*

Finissante à la maîtrise en arts visuels de l'Université Laval, Delphine Hébert-Marcoux nous propose une exposition réalisée en formule laboratoire, ce qui lui permet un espace et un temps d'expérimentation. Ce travail *in situ*, complètement conçu sur place, est teinté d'une lecture du lieu de la galerie, bien connu par l'artiste.. Elle en avait notamment fait l'objet d'une intervention contextuelle dans le cadre de l'événement LAB1, en 2015.

*L'autre côté* est une installation qui s'inscrit en continuité avec le projet *Un autre bâtiment*, présenté à la Chambre blanche en 2019. Par son travail, Delphine Hébert-Marcoux cherche à configurer un lieu parallèle et perméable à l'espace réel de la galerie. Les vidéos projetées, d'une action performative filmée antérieurement «en lieu réel», s'actualisent ainsi dans l'espace en simultanéité avec notre propre expérience du lieu. De cette manière, la coprésence de différents niveaux de réalité dans l'œuvre concrétise d'une manière nouvelle le rapport au direct (le présent et la présence).

Ici, la pièce maîtresse, un grand miroir, nous renvoie l'image même de l'espace. Puis des projections vidéographiques du lieu lui-même, nous permettent une rencontre riche et singulière du lieu, une expérience de l'immédiateté caractéristique du réel, tout en renvoyant des reflets de cet espace qui sont, quant à eux, antérieurs à notre présence, à notre expérience. En découle une suite de mise en abîme du lieu, du temps et de l'espace. Le système de captation vidéo en mouvement est utilisé pour ses qualités réactives à l'espace et aux différentes actions et manipulations développées au sein de celui-ci. Les actions performatives réalisées sont en partie déterminées à l'avance, dans une séquence scénarisée et développée sur place, en fonction du lieu. Le mouvement des caméras et les actions (de performeurs, de manipulations diverses d'objets spécifiques) se combinent pour former une sorte de chorégraphie, un scénario d'actions, tout en permettant une dimension sonore.

«Une image est par nature virtuelle. Elle se présente dans un endroit réel (actuel) qui est discontinu avec ce qu'elle représente. Pourtant, l'image vidéo dans ce travail lie ces deux espaces (l'espace de l'image et l'espace réel) en un lieu continu dans lequel l'expérience du temps s'épaissit.»

-Delphine Hébert-Marcoux



Crédits photo: Courtoisie de l'artiste

Mon travail prend la forme d'installations vidéo. L'évolution de ma pratique m'a conduite à circonscrire une série d'éléments (panneaux perforés, miroirs, captation et projection vidéo, actions performatives pour la caméra) avec lesquels je travaille dans l'espace de présentation et qui sont mobilisés pour leurs qualités spécifiques.

Mes préoccupations actuelles, au sein de ce cycle de travail entamé lors de mes études à la maîtrise, concernent les possibilités concrètes associées à la configuration d'un lieu pour la caméra (vidéoperformance) afin de créer des situations qui matérialisent notre expérience du présent et de la présence. Le son, l'éclairage, la boucle vidéo, la double captation, me permettent de travailler présentement avec les notions de simultanéité, d'invisibilité, de points de vue (multiples ou privilégiés) sur des réalités en discontinuités. En relation avec notre propre présence, dans le présent (notre actualité), je cherche, par les qualités spécifiques de la captation sonore et vidéo, à complexifier le rapport que l'on entretient avec l'environnement immédiat dans ses composantes temporelles et spatiales, puis à donner forme au temps dans son épaisseur.